

G.B.E.N.  
GROUPE BELGE D'ÉDUCATION NOUVELLE  
JUN 2002

N°

2

PRATIQUES  
D'ÉDUCATION  
NOUVELLE



# PRATIQUE D'EDUCATION NOUVELLE N° 2

## PREMIERE PARTIE

Pages 3 à 44

• Ne mangez pas la carte Michel SIMONIS .....	3
• Editorial "Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme" <i>De Rabelais à l'Education Nouvelle,</i> Charles PEPINSTER .....	9
<b><u>Démarches destinées aux élèves</u></b>	
1. Voir dans sa tête <i>Communiquer autrement... En géométrie</i> Marie-Jeanne FICHOT - Maryanne GODERNIAUX .....	11
2. Histoires d'écriture <i>Investiguer, questionner, enquêter l'histoire... Plutôt que la "recevoir" !</i> Jean-François MANIL - Léonard GUILLAUME.....	17
3. Laboratoire grammatical <i>Non à la classe auditoire Oui à la classe laboratoire où on classe les faits observés pour s'inventer des règles à vérifier,</i> Charles PEPINSTER .....	25
<b><u>Démarches destinées aux adultes</u></b>	
1. Marge et marges <i>Entre écriture et arts plastiques : ce qui émerge des marges.</i> Michel SIMONIS et Maryanne GODERNIAUX.....	27
2. Devoirs à domicile <i>Tâches au choix pour apprendre quelque chose aux autres lors d'un exposé du matin.</i> Charles PEPINSTER .....	39
3. Lire, c'est comme... <i>s'éveiller à l'intérieur de soi.</i> Marie-Jeanne FICHOT - Maryanne GODERNIAUX .....	41



## NE MANGEZ PAS LA CARTE

Ceci est une carte, pas un repas.

*Cette plaquette que vous allez lire présente un menu. Vous y trouverez des entrées, des plats de résistance (de consistance ?) des desserts et des amuse-gueules... Pour les boissons, pétillantes ou enivrantes, il vous faudra vraiment entrer dans le resto !*

*Encore faut-il s'attabler, choisir, goûter, et puis digérer...*

*Vous pourrez même aller voir les cuisiniers aux cuisines, leur demander de vous faire déguster leurs spécialités, vous détailler leurs recettes préférées.*

*Aussi, les auteurs des démarches présentées ici sont à votre disposition pour les animer, vous les faire vivre, pour que vous puissiez réellement les expérimenter en "live". S'ils vous donnent leurs recettes, ce n'est pas pour que vous les reproduisiez telles quelles, mais pour que vous les réinventiez à votre sauce !*

*Ne vous y trompez pas : lire la carte et saliver ne suffira pas à votre bonheur ! il vous faudra passer de la carte du menu au repas lui-même. Car, comme chacun sait, on ne mange pas la carte, même si elle est alléchante...*

M. S.



## EDITORIAL

*"Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme".*

Cette plaquette n° 2 s'intitule "Pratiques d'Education Nouvelle". Un peu court non?  
D'abord qu'est-ce que l'Education Nouvelle?

Aux pages 159, 160 et 161 vous trouverez ce que vous cherchez pour répondre à cette question. Dans les pages suivantes, vous ouvrirez une armoire à outils : des pratiques pour faire apprendre l'histoire, les maths, la grammaire, les arts plastiques, l'écriture jubilatoire, c'est promis. Mais! Vous trouverez aussi ce que l'intitulé du fascicule ne dit pas : la philosophie des démarches. D'où le titre complet pourrait être "Pratiques réfléchies d'Education Nouvelle".

A vous d'ajouter, encore, dans votre pratique de tous les jours : le conseil coopératif, les réunions de parents sous forme de recherche, les engagements dans la vie du quartier, de la commune ainsi que des instances de décision... afin de mettre en cohérence les lieux d'action et de réflexion en faveur d'une société plus consciente pour agir sur son destin.

Pour l'Education Nouvelle : pas de "quoi" sans "pourquoi".  
Ne rejoignons-nous pas Rabelais pour qui "Sciences sans conscience..." ?

Charles PEPINSTER



## VOIR DANS SA TETE

Cette démarche en géométrie poursuit plusieurs objectifs :

- développer les habiletés mentales en passant d'une représentation à une autre,
- voir un même objet sous différents points de vue,
- (se) construire un code, l'appliquer, voir sa pertinence, le confronter à d'autres codes...
- développer le langage mathématique, l'expérimenter en situation, l'utiliser en fonction des besoins, des projets...

**Matériel** : un sac de "centicubes" (cubes emboîtables en plastique), feuilles quadrillées (carrés de 1 cm de côté), feuilles tramées à points, crayon, gomme.

*Au moyen de cubes,  
reproduire la construction donnée devant soi.*

Chaque participant reçoit une construction en "centicubes", différente de celle proposée aux autres et la reproduit en utilisant les centicubes mis à la disposition du grand groupe. Cette construction sera constituée d'un maximum de 20 cubes...

Des groupes de 4 ou 5 personnes sont constitués par l'animateur. Celui-ci veillera à faire se rencontrer des personnes ne se connaissant pas ou ayant peu travaillé ensemble ... ("se rendre poreux aux autres..." disait Albert Jacquard). Une manière de pratiquer pour "diluer" les groupes d'affinité déjà constitués c'est de demander par exemple aux 30 participants de se numéroter de 1 à 6 si on souhaite constituer six groupes de 5 personnes.

Chaque groupe ainsi formé est invité à partager, au sein de son groupe, la façon dont il a opéré pour reconstituer la construction reçue.

Mise en commun dans le grand groupe des différentes approches. L'animateur note au fur et à mesure celles-ci sur une grande affiche.

*En utilisant des cubes,  
reproduire une construction exposée aux yeux de tous.*

Cette construction, cachée au départ, est réalisée avec un maximum de 10 centicubes et placée sur une table à l'extérieur du grand groupe de travail. Pour des raisons évidentes de commo-

dités, l'animateur devra prévoir un exemplaire de la construction pour chaque groupe de 2, 3 participants au maximum. Chacun se déplace et prend mentalement un maximum d'indices afin de pouvoir reproduire la construction à sa place. Temps donné : 2 minutes.

Après quelques minutes de travail, invitation est faite à se déplacer une seconde fois pour une nouvelle prise mentale d'indices et /ou réajustements... La construction en cours n'étant pas emportée... ni croquis... ni de quoi noter...

Une première vérification se fait par la comparaison des réalisations au sein de chaque groupe de 2, 3 participants, réajustement entre eux... et si conflit cognitif il y a, un retour à la "construction de références" est souhaitable.

Mise en commun en grand groupe des indices relevés et des stratégies utilisées par les petits groupes. L'animateur prend note et alimente ainsi de nouveau la grande affiche.

### *Ecrire un message*

*qui invite à représenter en trois dimensions.*

Chacun est invité à réaliser une construction en assemblant entre 10 et 15 cubes au maximum. L'animateur répartit le grand groupe **en duos** en attribuant à chacun une "étiquette" et en prenant soin que chaque élément du duo soit éloigné de l'autre dans l'espace classe. A1 correspond avec A2, B1 correspond avec B2, C1 avec C2 et ainsi de suite...

Le travail en duos :

Chacun envoie un message écrit (sans dessin, donc) à son "partenaire" afin qu'il puisse faire la construction qu'il a réalisée.

Le message est donc un libellé phrasique du type :

*"Pour réaliser ma construction, tu..."*

**Invitation est faite à utiliser des éléments du référentiel constitué lors des phases 1 et 2 figurant sur la fiche déjà écrite, sous dictée à l'animateur.**

Chacun est donc au cours de cette phase et des suivantes, à la fois EMETTEUR de message et RECEPTEUR d'un autre message...

- lecture du message et réalisation individuelle
- confrontation en duos
- réajustement en duos

Vers la construction d'un outil de références pour le groupe en apprentissage...

Par groupes de 3 duos, établir une affiche qui reprend les éléments des messages qui ont permis de CONSTRUIRE. Affichage collectif.

Repérer à travers les écrits affichés le vocabulaire spécifique à la mathématique et en particulier celui lié à la géométrie (par exemple : base, hauteur, aire de la base, forme de celle-ci, etc.). A partir de cette mise en commun, certains messages seront corrigés et recopiés...

Nouvel échange de messages... toujours en duos...

## Du dessin à la construction...

Les duos changent, le groupe A1 correspond avec B2, B1 avec C2... Chacun se retrouve donc avec un nouveau message et réalise la construction proposée

### RELANCE

Consigne : "Dessiner la construction réalisée sur une feuille quadrillée ( carrés de 1 cm de côté)"

- lecture du dessin et réalisation,
- confrontation en duos,
- réajustements en duos,

Mise en commun des différentes stratégies et élaboration d'une stratégie commune par groupes de 4 ou 6 personnes. Affichage des travaux. Lecture-commentaires.

## Messages, cryptages et décryptages...

### Passer d'une représentation à l'autre ...

Chacun est invité à réaliser une construction en cubes et à la représenter sur feuille quadrillée (= dessin codé).

Travail en duos : "chacun réalise la construction donnée par le dessin codé et renvoie sa "réponse" sous forme de dessin en perspective cavalière (sans ligne de fuite) réalisé sur la feuille tramée à points distribuée par l'animateur. (voir annexes 1 et 2)"

Confrontation en duos - Réajustements en duos - Mise en commun des différentes stratégies.

## Prolongements possibles... des buildings... (Voir annexe 3)

"Un quartier d'habitations est dessiné vu d'en haut, dessiner ce quartier sur une trame codée".

OU

"Inversement : un quartier d'habitations est dessiné sur une trame codée, dessiner ce quartier vu d'en haut".

OU

"En groupe, inventez deux consignes à exécuter sur une feuille tramée...  
une consigne OUVERTE, une consigne FERMÉE".

Ecriture de ces consignes, discussion en grand groupe.

Marie-Jeanne FICHOT et Maryanne GODERNIAUX

Démarche inspirée par la lecture du n° 95 de *Mathématique et Pédagogie* -1994 diffusé par le Groupe d'Enseignement Mathématique primaire (Louvain-La-Neuve)

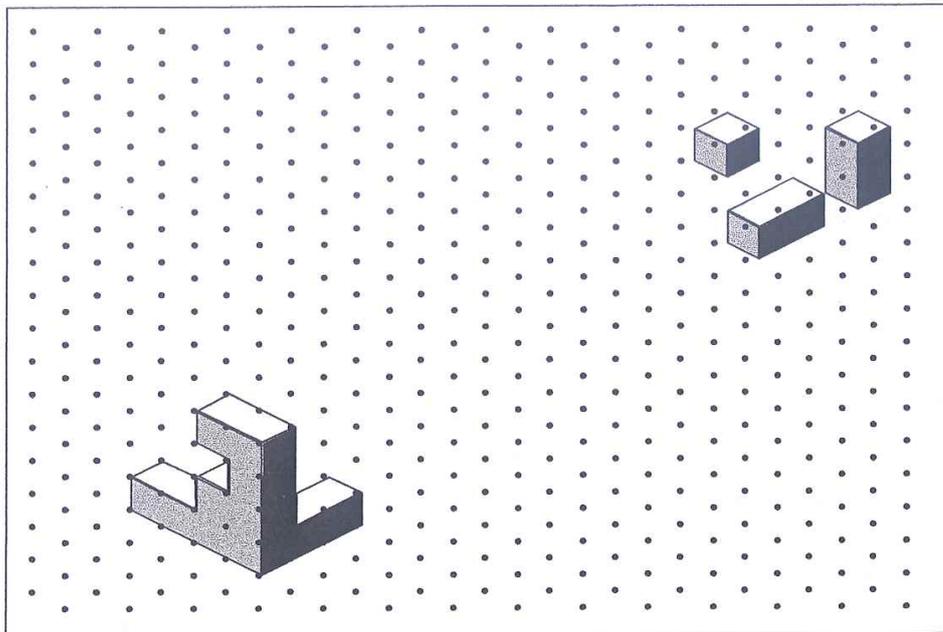
Annexe 1

		(A)							(B)								
	1	1	4					3	1	1	1						
			3					1	1		1						
			1					1									
			1					1									

- Constaté qu'un "dessin codé" peut correspondre à plusieurs constructions... (voir A)
- Constaté qu'il faut au moins deux dessins codés d'une même construction pour n'offrir qu'une seule solution de construction... (voir A + B)

Annexe 2

Le soleil est en haut  
à gauche !



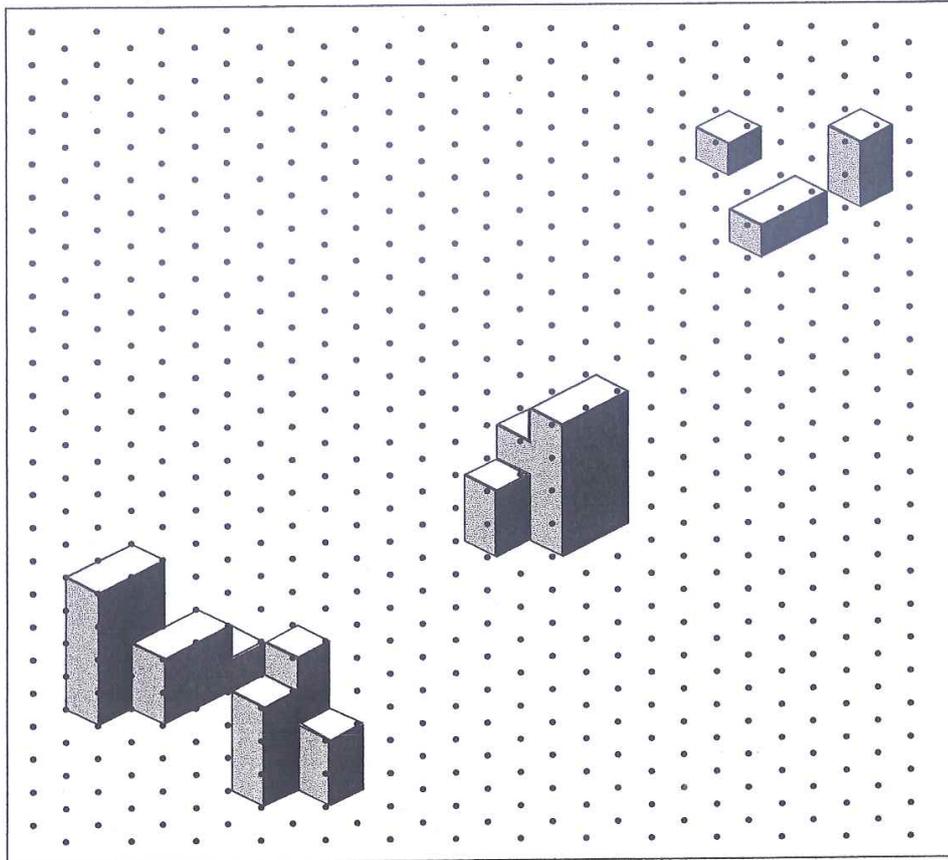
Construction de l'annexe 1

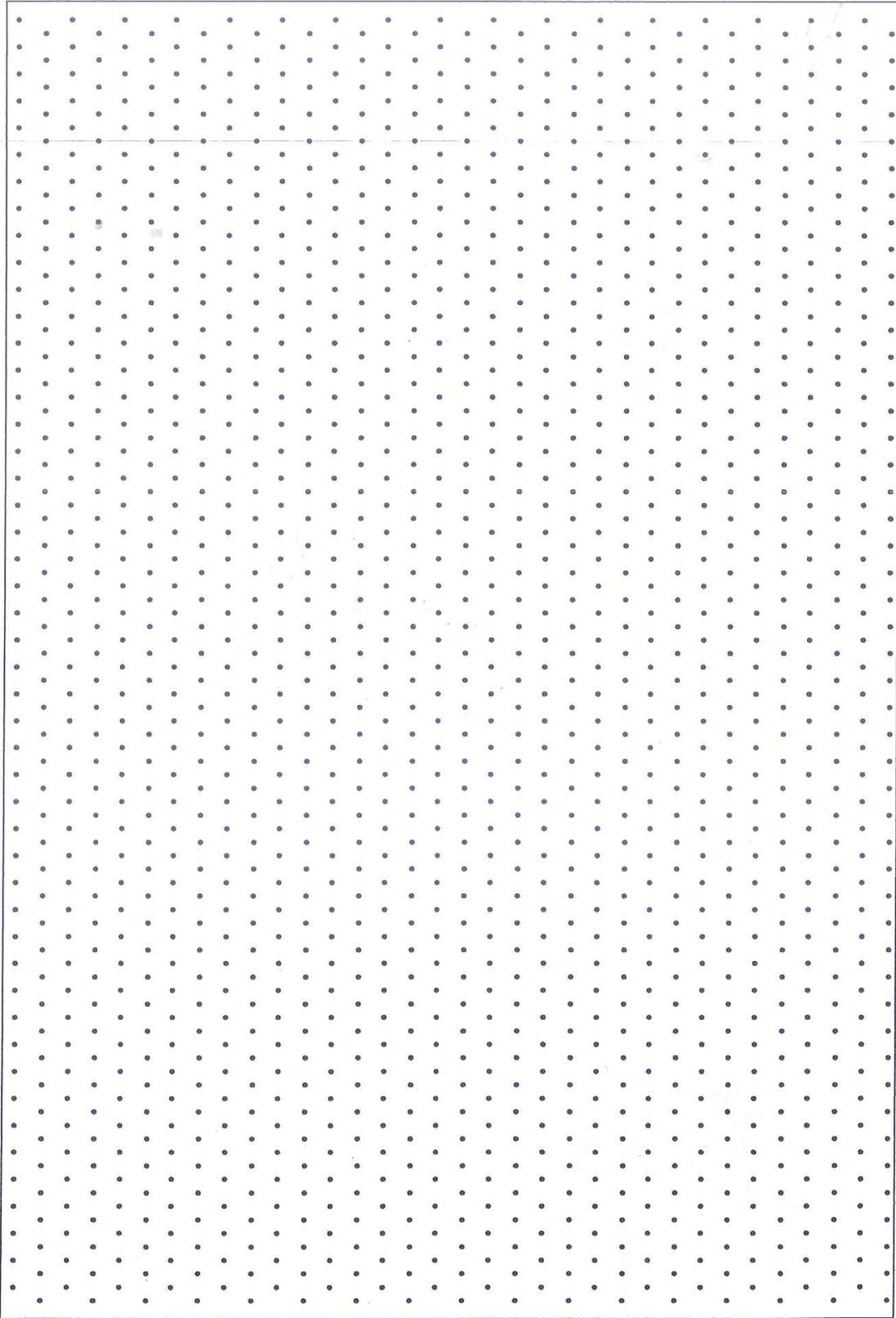
**Annexe 3**

		4	4	1										
			2	2	1									
								2	3					
		3	4						4	4				
			2											



Le soleil est en haut  
à gauche !







# HISTOIRES D'ECRITURE

2 époques : Au temps des chevaliers du Moyen Âge  
Au temps de l'Homme de Cro-Magnon

## Moyen Âge

### • Phase de mobilisation-émergence des représentations mentales

Consigne (5 min) :

*"Ecrivez tous les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous lisez le mot "château".  
On garde ses mots pour soi".*

### • Phase d'écriture collective

Consigne (30 min — constitution de duos ou trios, une seule feuille et un seul crayon par groupe).

*"Bertrand de Boiteval vivait dans un château au Moyen Age. Après une longue et minutieuse préparation, il vient enfin d'être promu Chevalier ! C'est la joie dans tout l'entourage du seigneur.*

*Dame Yolande, sa mère, fait organiser un grand banquet pour cette occasion. Décrivez ce festin extraordinaire".*

### • Phase de questionnement (collectif)

Consigne (15 min) :

*"A ce stade de la rédaction, quelles sont les questions que vous vous posez ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avancer ? De quoi avez-vous besoin ?"*

Voici quelques exemples de questions qui apparaissent :

- Mangeaient-ils avec des fourchettes ?
- Que chassaient-ils ?
- Que mangeaient-ils ?
- Y avait-il une entrée ? Un dessert ?
- Quelles boissons servaient-ils ?
- Quels étaient leurs noms ?
- Y avait-il des disputes à cause de l'alcool ?
- Comment cuisinait-on ?
- Y avait-il des habitudes ? Des traditions ?
- Où faisait-on les festins ? Louait-on une salle ?
- Etait-ce fréquent d'organiser des banquets ?
- Qui était invité ? Combien étaient-ils ?

- Comment s'habillaient-ils pour la fête ?
- Y avait-il de la musique ? Dansait-on après avoir mangé ?
- ...

Toutes ces questions sont notées au tableau.

### • Phase de lecture réécriture

Consigne (40 min — les mêmes duos ou trios).

*"Injectez dans votre premier jet un MAXIMUM de renseignements, d'informations historiques et de détails butinés (puisés) dans les livres et documents à votre disposition.*

*Il s'agit donc d'AMPLIFIER votre premier jet".*

Distribution de livres d'histoire, de documents traitant de la période travaillée.

Note : il est important de proposer une grande variété de livres et documents d'auteurs différents – de collections différentes ( B.D., revues documentaires, affiches, dessins, écrits romancés, pour enfants, pour adultes, un ou deux manuels scolaires...).

On peut également introduire ici ce que nous appelons "la criée aux infos" : chaque groupe est invité à noter au tableau noir ou à signaler aux autres des indications sur les contenus des documents qu'ils découvrent, par exemple : "Ici dans ce livre, on donne beaucoup d'indications sur les habits").

Notes • Comme on ne dispose que d'un, voire deux exemplaires de chaque document, on peut décider de les faire tourner d'un groupe à l'autre ; chacun ne pouvant en disposer que de 5 minutes par exemple (cfr organisation en continuum).

- On peut également les disposer tous sur une table, façon foire aux livres et, dès lors, un responsable de chaque groupe se chargera d'aller chercher puis de remettre après un temps déterminé un seul document à la fois.

### • Phase collective de partage

Consigne : lecture orale des productions, mise en patrimoine (copie, publication,...).

### • Nouvelle phase d'écriture

Consigne (30 min — on peut à ce stade constituer de nouveaux duos ou trios).

*"Mara vit dans une famille pauvre de paysans du MOYEN ÂGE. Cela fait déjà plus d'un mois que l'hiver sévit dans la région. Toutes les réserves sont presque épuisées.*

*Noël approche. Sa maman, malade depuis quelques temps, insiste pour que l'on fasse une fête. Décrivez cette fête".*

### • Phase de questionnement (collectif)

*"A ce stade de la rédaction, quelles sont les questions que vous vous posez ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avancer ? De quoi avez-vous besoin ?"*

Voici quelques exemples de questions qui apparaissent

- Que mangeaient les pauvres ?
- Quelles étaient les habitudes à Noël ?

- Comment s'habillaient les pauvres pour la fête ?
- Faisaient-ils de la musique ? Comme les seigneurs ?
- Comment se déroulait un repas ? Y avait-il des traditions ?
- Y avait-il des invités du village ? Combien étaient-ils ?
- Chassaient-ils ? Comment ?
- Comment étaient les maisons ? Y avait-il de la place pour tout le monde ? Allaient-ils dans une salle ?
- Comment cuisinaient-ils ? Y avait-il des cuisiniers ? Des serveurs ?
- S'amusaient-ils bien ?
- Que cultivaient-ils ?
- Comment préparaient-ils la fête ?
- ...

### • Phase de lecture réécriture

Consigne (40 min — constitution de duos ou de trios).

"Injectez dans ce premier jet un **MAXIMUM** de renseignements, d'informations historiques et de détails butinés (puisés) dans les livres et documents à votre disposition.

Il s'agit donc d'**AMPLIFIER** votre premier jet".

Distribution des mêmes livres que pour la recherche sur les chevaliers et suite identique.

Elava vit dans une famille de paysans du Moyen-âge  
Cela fait déjà plus d'un mois que l'hiver sévit dans la  
région. Toutes les réserves sont presque épuisées. Noël  
approche. La maman, malade depuis quelque temps,  
insiste pour que l'on fasse une fête. Décidez cette fête!

Ils mangent : Du pain noir fait de seigle, de la soupe  
quelques légumes, quelques œufs. Voilà le repas des pauvres  
quand il y a des fêtes, on mange de la viande, du cochon, le  
seul animal que l'on élève parce qu'il se nourrit de paille.  
On boit l'eau de la rivière où on se baigne et où les bêtes ont  
bu. Faute d'eau, on boit... du vin: La vigne est cultivée  
au nord de Paris. Là où elle ne pousse pas on boit du  
cidre ou de la bière, le plus souvent en famille. Les  
dames s'habillaient avec des robes faites de vieux  
tissus. Les hommes portaient des pantalons en vieux  
tissus et des vestes faites de toiles de jute.

Voici les synonymes de "Pauvres" au Moyen-âge.

Pauvres  
Humbles  
Plains  
Villageois  
Paysans  
Serfs  
Manants

texte réalisé par un trio d'enfants de 10 ans

## Réactions :

Chaque fois que nous avons mené cette démarche, nous avons eu la même réaction :  
"On ne dit pratiquement rien des pauvres, des manants dans les livres à notre disposition !"  
Et pourtant, saviez-vous que ces "humbles", "villageois" ou "vilains" représentaient pratiquement 95 % de la population ?  
Comment cela se fait-il ?  
Cette répartition existe-t-elle encore maintenant ?

Voici une bonne occasion de produire ce que nous appelons des "écrits émancipateurs" où il s'agira d'écrire "pour du bon" une lettre aux différentes maisons d'édition pour leur expliquer nos questionnements à propos de cet aspect social, notre recul ou même notre critique (voir copie ci-dessous).

Signalons que nous n'avons jamais obtenu de réponse de la part des 8-9 éditeurs contactés....

Cher monsieur, Chère madame.

Nous avons fait un travail scolaire et nous nous sommes aidés de votre livre : "Le temps des châteaux forts" Les jeux de la découverte. Gallimard. La consigne était la suivante :

Le chata vit dans une famille de paysans du Mayen - Joge. Cela fait déjà plus d'un mois que l'hiver sévit dans la région. Toutes les réserves sont presque épuisées. Noël approche. Sa maman, malade depuis quelque temps, insiste pour que l'on fasse une fête. Décrivez cette fête ! Et nous avons remarqué que dans votre ouvrage, vous ne parliez pas pas beaucoup des pauvres, et pourtant notre instituteur nous a expliqué que les pauvres occupaient 95 % de la population. Comment cela se fait-il ? Pourriez-vous nous renseigner d'autres livres où l'on parle beaucoup des manants et des paysans ?  
D'avance, au nom de toute la classe merci !

Anne - Sophie élève de 6<sup>ème</sup>

## L'Homme de Cro-Magnon

### • Phase de mobilisation-émergence des représentations mentales

Consigne (5 min.)

"Écrivez tous les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous lisez les mots "préhistoire" et "Cro-Magnon". On garde ses mots pour soi".

### • Phase d'écriture

Consigne (30 min.)

Constitution de trios ou de duos

"Meruti vivait il y a 15000 ans quelque part dans le sud de la Belgique.

Écrivez sous forme d'aventure (de mini roman) l'une de ses journées les plus extraordinaires de sa jeune existence : celle de sa première journée de chasse !"

### • Phase de questionnement (collectif)

"À ce stade de la rédaction, quelles sont les questions que vous vous posez ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avancer ? De quoi avez-vous besoin ?"

Voici des exemples de questions qui apparaissent :

- Comment vivaient-ils à cette époque ?
- Quel était le climat ?
- À quel âge va-t-on à la chasse ?
- Qu'est-ce qu'ils chassent ?
- Y avait-il des pommes de terre ?
- Comment faisait-on pour transporter les animaux tués ?
- Comment chassaient-ils à cette époque ?
- Comment est la nature ?
- S'appelaient-ils "Tonton ?" "Papa ?"
- Quels étaient leurs prénoms ?
- Comment cuisaient-ils ?
- Conservaient-ils la viande ?
- ...

Toutes ces questions sont notées au tableau

### • Phase de lecture réécriture

Consigne (40 min — pour les mêmes groupes)

"Injectez dans votre premier jet un **MAXIMUM** de renseignements, d'informations historiques et de détails butinés (puisés) dans les livres et documents à votre disposition".

Distribution de livres d'histoire, de documents traitant de cette période. .  
Lecture orale des productions, mise en patrimoine (copie, publication, ...)

## LE PREMIER JOUR DE CHASSE DE MERUTI

Meruti est presque prêt .C'est le lever du soleil ,il fait les derniers préparatifs: il va commencer sa première journée de chasse .Il doit encore préparer son arc,sa lance, ses quelques boules d'argiles ( pour bombarder les animaux dans l'ombre ), sa longue hampe de bois munie d'une pointe de silex au bout.

Il n'a pas dormi la nuit car il est excité à l'idée de chasser pour la première fois car il espère ramener du gibier. La famille est inquiète car c'est sa première journée de chasse mais ils espèrent que Meruti ramènera quelque chose .

Meruti s'avance lentement et sans faire de bruit ; s'abaisse et aperçoit au loin un grand cerf... Il a peur, il panique mais prend son courage à deux mains et essaye de s'approcher du cerf. Soudain le cerf se retourne et Meruti prend peur. Il tombe et il tremble de peur mais à ce moment son père arrive et tue l'animal avec la lance de Meruti. Ils rentrent avec le cerf et toute la famille les attend pour commencer le grand festin. Ils vont chercher du bois et en font un tas. Pour allumer le feu ils prennent deux morceaux de bois tendres: L'un est plat l'autre est un bâton de 20 à 25 cm de long taillé en pointe. Ils appuient celui-ci sur le morceau plat et font tourner le bâton aussi rapidement que possible entre leurs mains. La viande se conserve longtemps quand elle est fumée. L'animal est vidé de ses intestins. Puis son ventre est bourré de gros cailloux Ainsi lourdement lesté, il est plongé dans le flot rapide et glacé du torrent, où il se conservera toute une saison. Un mât surmonté d'une ramure permettra de repérer la cache du gibier et pour cuire l'animal ils font des lanières avec la viande et c'est ainsi qu'ils firent un grand festin.

ELIZABETH et MANON.

5<sup>ème</sup> primaire

## REFLEXIONS THEORIQUES

- 1) Nous pensons comme H. BASSIS (dans la préface du livre : *Situations-problèmes pour explorer l'Histoire de France* par Dalongeville et Huber aux Editions Casteilla) à propos de l'enseignement de l'histoire "qu'il faut rompre avec les explications que l'on écoute bouche bée, la conscience endormie et plonger les élèves dans la recherche sur les traces du passé à la manière de véritables "enquêteurs de l'histoire" ; comme le font les historiens authentiques : c'est-à-dire chercher, explorer, pister comme des traqueurs les textes contradictoires."  
Apprendre l'histoire, c'est faire en permanence l'apprentissage de la critique de témoignage.
- 2) Nous pensons qu'il faut inverser la didactique :  
Prof : "Lisez ce texte, puis répondez à Mes questions"  
En la remplaçant par :  
Elève : "Nous allons lire des textes qui nous aideront à répondre à Nos questions"  
En référence à P. MEIRIEU qui dit que : "l'école passe trop de son temps à donner des réponses à des questions que les enfants ne se posent pas".
- 3) Si on veut ouvrir à l'esprit critique et à la citoyenneté, il faut éviter de "catéchiser" l'histoire en proposant plusieurs traces, plusieurs écrits de sources et donc de subjectivités différentes pour mieux comprendre le passé et le présent et donc faire des projections sur l'avenir et peut-être décider de l'influencer. Nous avons tous en souvenir ce qu'on nous a dit de l'idéal magnifique qui animait Godefroid de Bouillon en partant en croisade... Mais rien de ce qu'en pensaient les habitants de Jérusalem ni rien sur les intentions et les motivations du gros de la troupe.
- 4) Dans cette activité, ce sont les manuels scolaires qui sont les moins utilisés par les participants (élèves et adultes)... Sont-ils trop aseptisés ? Trop synthétisés ? Trop subjectifs ? Dans cette optique, il nous paraît plus intéressant, lors de la commande de fournitures scolaires, d'acheter une dizaine de livres différents traitant d'un même sujet plutôt que d'acheter 10 exemplaires du même volume. Les manuels, tellement bien ficelés, laissent-ils assez de place à d'autres représentations de l'histoire ? Ils "bloquent" peut-être par un aspect de vérité inaltérable, immuable en donnant des affirmations dogmatiques étayées par des dates précises...  
Quoi de plus vrai ? Quoi de plus faux ?
- 5) La consigne "injecter" va générer un type d'attitude très particulière : la "lecture rapide" où l'on parcourt le document (la table des matières) pour cerner des éléments de réponse précis. Il ne faut pas négliger cet apprentissage.
- 6) L'organisation des groupes d'écriture peut varier en fonction de l'âge des apprenants. Pour les adultes, on fournira un matériel d'écriture limité (1 seule feuille, un seul crayon par groupe) qui incitera à la collaboration. Pour les plus jeunes, on obligera au contraire les 2 ou 3 enfants à, chacun, rédiger la même histoire en même temps. Nous les mettrons ainsi en situation de solidarité (on n'écrit pas une nouvelle phrase tant que tout le monde n'a pas écrit !) et de coopération (comparaison orthographique, amélioration du style...). Ceci dans le but évident de mettre tous les participants en activité.

Jean-François MANIL et Léonard GUILLAUME

54

"Dans masculin il y a masque et cul  
Et dans féminin, il n'y a rien"  
Michel Audiard (\*)

**Consigne :**

"Dessiner qui a écrit et inventez la  
ou les signature(s) sur chaque billet".

Arrivés à 5h  
Partis 5 minutes après  
A bientôt ?  
Bisous

de la part de

Arrivé à 5h  
Parti 5 minutes après  
A bientôt ?  
Bisous

de la part de

Arrivée à 5h  
Partie 5 minutes après  
Bisous

de la part de

Arrivées à 5h  
Parties 5 minutes après  
A bientôt ?  
Bisous

de la part de

1. Travail individuel
2. Par 4 mettre sur affiche
3. Exposition
4. Travail de groupe
  - inventer une règle
  - consulter des grammaires
5. Discussion

(\*) Citation anti-machiste qui contrebalance "le masculin l'emporte sur le féminin" cher aux grammairiens.

Charles PEPINSTER

## J'ai essayé...

...ce "laboratoire grammatical" un jour de février 2002 dans ma classe de 4e, 5e, 6e primaire....Surprenant ! Les enfants ont proposé de signer avec des "pictos" plutôt que des prénoms :



Voici quelques exemples de règles inventées :

"Quand il est marqué partie avec e, ça veut dire que c'est une fille qui part.

Quand c'est un garçon, c'est parti.

Lorsque c'est au pluriel, il faut **ies** ou **is**.

**Is**, il peut y avoir : soit des garçons, soit filles et garçons".

"Il faut bien connaître le masculin, le féminin, le pluriel et le singulier.

Quand il y a **i** ou **is**, ce sont des garçons : **i** au singulier et **is** au pluriel.

Quand il y a **ie** ou **ies**, ce sont des filles : **ie** au singulier et **ies** au pluriel".

"Lorsque le mot est mis au pluriel, il faut dessiner plusieurs personnages. On peut mettre au masculin aussi bien qu'au féminin.

Mais lorsque le mot est mis au pluriel et au masculin, il faut dessiner plusieurs garçons. Mais on peut aussi mettre des filles".

"S'il y a **e** : une femme.

S'il y a **es** : plusieurs femmes.

S'il y a **s** : plusieurs hommes ou avec une femme ou avec des femmes ou au moins un homme et une femme".

"Quand le mot est au féminin, alors il faut mettre **e**.

Quand elles sont plusieurs femmes, alors il faut mettre **es**.

Quand ils sont plusieurs mixtes, alors il faut mettre **s**".

Après cette étape qui a duré une cinquantaine de minutes et sans que "j'enseigne" (avec salive et craie) une seule minute, j'ai réalisé un petit sondage du type :

*Pierre et Jean sont arriv... à 5 heures et sont part... 5 minutes après.*

*Marie est arriv... à 5 heures et est part... 5 minutes après.*

*Marie et Jean sont arriv... à 5 heures et sont part... 5 minutes après.*

*Marie et Sophie sont arriv... à 5 heures et sont part... 5 minutes après.*

*Pierre est arriv... à 5 heures et est part... 5 minutes après.*

*Marie, Sophie et Arthur sont arriv... à 5 heures et sont part... 5 minutes après.*

60 % des élèves maîtrisaient la totalité des items proposés ! J'ai gardé ce diagnostic pour moi et j'ai donc repropoé la démarche aux 40 % en difficulté avec éclatement des groupes (pour ne pas que ces élèves-là côtoient les mêmes partenaires qu'avant). Après une nouvelle séance d'invention et de verbalisation de règles... 100 % d'efficacité et je n'ai toujours rien n'expliqué !

***Expliquer empêche donc de comprendre quand cela dispense de chercher puis d'inventer !*** (Education Nouvelle).

Léonard GUILLAUME



# MARGE ET MARGES

Voici une démarche alliant écriture et art plastique, permettant de tisser des liens entre les deux domaines, et de réfléchir sur certains concepts qui touchent à la vie en société.

Elle fait référence à Pierre Alechinsky, peintre et graveur, affichiste, illustrateur, homme de lettre, membre du mouvement Cobra, artisan des échanges peinture/mots avec d'autres comme Dotremont.

## Axes de travail. (et pistes pour la théorisation)

1. Fonctions de la marge pour la construction de l'oeuvre, son amplification, sa lisibilité, sa respiration, son insertion dans le tissu des diverses lectures.
2. Le regard de l'autre comme révélateur et "distanciateur".
3. La marge comme interstice entre la peinture et les mots. Transversalité des champs... et des compétences.
4. La marge : rupture, renversement de vision, rapport entre centre et périphérie.
5. Créer des liens qui créent du sens : ainsi procède l'intelligence qui s'agrandit et agrandit le champs de ses savoirs et de ses compétences.
6. De la nécessité de sortir du cadre pour devenir intelligent (sortir de la pure reproduction), de sortir du *texte* et envisager le *contexte* pour comprendre comment va la vie (science) et comment vont les gens (inter-communication - dialogue - relations)

## Matériel :

- ciseaux, cutter, colle non permanente ou gomme adhésive, post-it.
- marqueurs, écoline, récipients à eau, pinceaux, porte plumes, petits bouchons-godets, crayons noirs.
- cartes postales, reproductions en couleurs d'Alechinsky, textes en grands caractères, livres divers (livres d'art d'Alechinsky et d'autres peintres, livres de sagesse et de poésie, de créativité...)

### Première partie

(la phase "auto" de l'auto-socio-construction)

1. Chacun note sur un papier les idées qui lui viennent quand on parle de marge, quelles associations de sentiments, pensées, actions, souvenirs ou perspectives puis garde ses notes pour lui-même (mise en patrimoine). (max. 10 min.)

Si on a le temps, on peut aussi faire un premier partage rapide dès la première étape du travail.  
*Exemple de réactions au mot marge lors de cette première étape (dans un groupe d'enseignants):*

- notation, jugement, ligne rouge
- en dehors, à côté, exclusion
- guide, à gauche
- parallèle, différent
- espace libre, réserve
- Alechinsky, graphisme, milieu-bord, bordure, encre, pinceaux, sentier, contour, écriture
- imprimerie, cahier
- sur le côté, spécial, marginal, à l'avanc
- vignette, BD
- système
- marche.



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.  
 Référence : voir p. 32

2. On distribue à la moitié du groupe le texte des définitions du Petit Robert : "Marge... Marginer" (**cf. annexe 1**) avec de très grandes marges (il suffit de photocopier la page 33), et à l'autre moitié du groupe, le même texte, sans marge du tout (en découpant uniquement le cadre central).

**Consigne** : lecture individuelle. (5 à 7 min.)

Puis on distribue à chaque groupe l'autre présentation texte (un par personne).

**Consigne** : observez les différences que cela fait pour vous. Notez. (3 à 5 min.)

Partage rapide (l'animateur note éventuellement au tableau, selon le temps dont il dispose et l'importance du groupe). (10 à 12 min.)

Le partage peut se faire en petits groupes de 3 ou 4 personnes.

3. Chacun reprend le texte avec marge, et repère (souligne) 5 à 10 mots, idées ou expressions qui lui parlent plus particulièrement, qui mettent son esprit en mouvement, en recherche, en projet vers..." (5 à 10 min.)

... et puis note, en marge, ce qui lui vient à l'esprit : mots, idées, schèmes, schémas, réflexions, associations avec sa pratique, son envie de **faire**, de créer, d'imaginer une activité en classe, un **projet** pour lui-même, d'aller plus loin. (5 à 10 min.)

4. On distribue quelques titres d'oeuvres d'Alechinsky choisis parmi les plus insolites, stimulants. (**Annexe 2**)

5. **Amplifier** : avec des couleurs, des flèches, des liens, des connexions, **faire vivre** ces annotations, leur donner **de l'ampleur** (20 min.)

6. **Butiner** : découper cette "carte mentale" en enlevant le texte central de la définition : s'en faire un cadre qu'on va promener sur les travaux des autres. Poser ce cadre sur différents supports, documents, cartes postales, reproduction d'Alechinsky, textes ou cadres des autres participants pour y collecter des choses intéressantes que l'on va noter sur son propre cadre.

Il s'agit donc d'enrichir son "cadre", de le faire vivre, de lui donner de l'ampleur. (10 à 15 min.)

7. Se mettre par quatre (mais il est intéressant de disposer dès le début le groupe par quatre, en groupant les tables.).

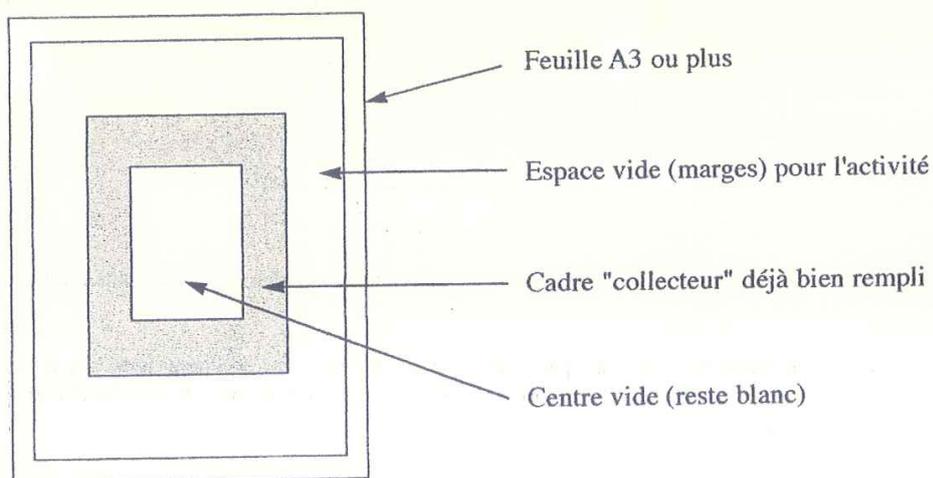
8. Chacun reçoit une grande feuille (A3 ou même plus grande si possible). Il positionne son cadre ou l'y colle (colle non permanente) au centre de sa grande feuille. (Pour rappel, à l'intérieur de ce cadre normalement bien nourri, il n'y a encore rien, un centre vide.)

On passe le tout à son voisin qui va *amplifier, surprendre, titiller, contredire, mettre au défi* les idées qu'il y voit, par des textes, des phrases, des mots, des dessins, des symboles... uniquement en marge, à l'extérieur du cadre, sans rien écrire ni sur le cadre, ni au centre.

Les cadres peuvent circuler ainsi quelque temps, dans le petit groupe de quatre ou plus loin, en fonction du temps disponible et de l'ambiance du groupe. (15 à 20 min.)

Pendant ce temps, les animateurs préparent des godets d'écoline, de l'eau et des pinceaux. A ce stade, discussion éventuelle au sein des petits groupes ou plus largement.

"Apparaît l'envie de pinceaux".



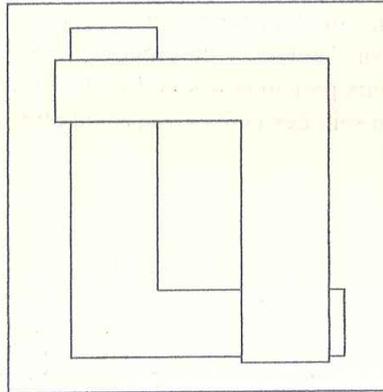
9. Chacun récupère sa grande feuille (cadre et marges annotées par les autres) et va illustrer en couleur à l'écoline et au pinceau le centre de sa feuille, par des dessins, des mots, des signes ou des images...

**Consigne:** enluminer, donner corps et forme à ce qui émerge, matérialiser, faire vibrer, colorer, donner du tonus, de la force à ce qui ressort de la marge et ainsi construire son centre à soi, son "quant à soi". (20 à 30 min.)

## Deuxième partie

(la phase "socio" de l'auto-socio-construction)

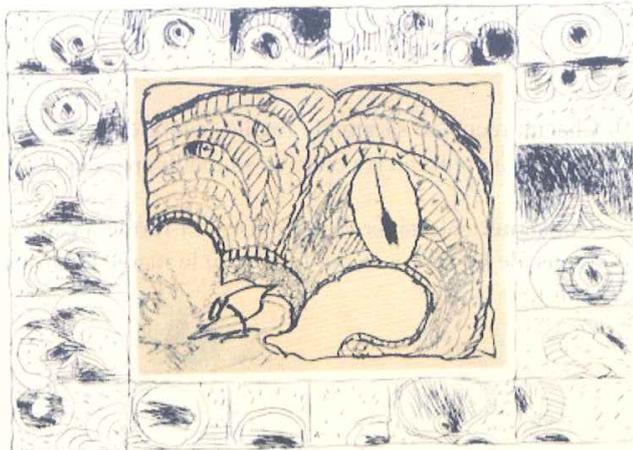
1. Se fabriquer un petit cadre, par exemple avec deux L de papier fort (avec des côtés intérieurs de plus ou moins 8 cm) qu'on va pouvoir superposer. En les glissant l'un sur l'autre, on pourra varier la grandeur de sa petite fenêtre, comme si on changeait de focale.



2. Découper le centre coloré lors de la première partie et le coller au centre d'une feuille blanche (A4 ou A3)
3. *Faire irradier*. Promener son petit cadre sur son centre coloré, y repérer toute une diversité de petits signes, morceaux, dessins, mots ou lettres. Changer de focale, changer l'orientation, viser tantôt une courbe, un trait, un mouvement...

Egrener des images du centre et les faire sortir, les agrandir, les reproduire en noir et blanc tout autour comme un cadre amplificateur qui raconte ce qu'il y a au centre. (Ça peut être sous forme de bande dessinée, ou de dessins entrelacés, ...). Travailler de préférence à la plume, ou au pinceau très fin, en tout cas en noir, ça peut-être aussi au crayon noir. (20 min.)

Tracer les limites du cadre, finaliser, parachever le travail pictural. (5 min.)



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.

Référence : voir p. 32

4. Phase de socio-découverte. Se lever, aller voir chez les autres en circulant entre les tables.

## Troisième partie

(la phase "construction" de l'auto-socio-construction)

1. Distribuer à chacun des extraits de "Peinture, poésie, philosophie" de Max Loreau (Ed. Labor, Espace Nord 1998 - cf **annexe 3**). Lecture individuelle. Se créer des associations, des images, des envies de faire. Partager ses envies pour stimuler les idées et les imaginations.

2. En silence et chacun pour soi, reprendre le texte découpé (définition du dictionnaire) avec les mots qu'on y a soulignés.

Recopier ces mots soulignés au centre, à l'intérieur du cadre, à l'encre noire (plume, outils de calligraphie, marqueur ou pinceau).

Les brouiller : les occulter à coup d'encre, diluée d'eau ou non ...

les faire irradier : y faire circuler la vie, par des traits de couleurs (marqueurs de couleur), d'autres mots, en association, ou des dessins - réminiscence des étapes précédentes ou surgis à neuf.

"Vibrations changeantes". "Bordures bariolées". (20 min.)

Puis

3. *Écriture*, en accompagnement remuant, ouverture à l'imaginaire, sans se borner...

Prendre des mots parmi tous les mots qui ont été récoltés, leur trouver un mot partenaire (opposé en couple paradoxal, ou frère de lait, en parenté, en filiation ou en cousinage...

Jouer avec ces mots dans la marge autour de la marge.

L'écriture peut être un racontage, ou un tissage de textes, ou fait de collage d'idées. elle peut être aussi une "mise en patrimoine". (ce qu'on va garder comme trace pour soi ou "pour les générations futures"...). (20 min.)

4. Lecture orale des textes écrits.

5. Présentation de reproductions d'oeuvres d'Alechinsky, livres et photocopies en couleurs et en noir et blanc.

6. Invitation à aller plus loin en distribuant le texte sur la marge "Rebondissements" (cf **annexe 4**).

Consigne orientante pour préparer le partage:

- qu'est-ce que tout cela a à voir avec ma pratique?
- qu'est-ce que cela change pour moi?
- quelle conceptualisation?
- quelle prise de conscience? (5 à 10 min.)

7. Partage en grand groupe et théorisation (20 à 45 min.)



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.  
Voir référence page suivante.

Prévoir un temps conséquent pour ce partage pour avoir le temps d'une véritable laboration conceptuelle - théorisation. Création de sens. (45 min.)

## Thèmes de la théorisation

Outre les thèmes évoqués en début de démarche, on peut encore envisager les aspects suivants :

- Dévoilements, écarts, déplacements, continuités, mises en relation;
- Emergence de l'objet plastique dans ce qui l'a fait naître, dans son environnement, dans son élaboration, dans une lutte contre et avec les structures de pensée anciennes;
- Et les questions de marginalité sociale : il y a les marginaux intégrés, qui ont choisi d'avoir un pied dedans et un pied dehors, qui ont choisi leur marginalité - source de créativité ou non... -, et les marginaux exclus, ceux qui sont tombés hors de la page... ou qu'on a fait tomber (parfois par des processus d'exclusion, et l'école sait y faire si on n'y prend garde...)
- Et les notes écrites en rouge dans la marge des cahiers et des feuilles, comme évaluation formative ou comme sanction sans appel...

Annexe 5 : Silencio, de Gromringer

Annexes 6 : Exemple de créations

Maryanne GODERNIAUX, Marie-Jeanne Fichot et Michel SIMONIS

### Références des reproductions

Extraites de "Alechinsky, 50 ans d'imprimerie", Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière.

1. p. 28, Alechinsky, "Voilée comme une mariée", 1975, Eau-forte en couleur, 60,5x76 cm  
extrait de Alechinsky, 50 ans d'imprimerie,
2. p. 29, Alechinsky, "Chapeau fort", 1975, Eau-forte en couleur, 63x91 cm
3. p. 31, "Jan Cox et ses amis" Alechinsky et Hugo Claus, 1997, Eau forte centrale gravée par Jan Cox, marges lithographiques de Pierre Alechinsky, avec un fac-similé du manuscrit de Hugo Claus,

**Annexe 1 : Définitions du Petit Robert : "Marge... Marginer"**

**MARGE** [marʒ(ə)]. *n. f.* (xvi<sup>e</sup>; *marce*, xiii<sup>e</sup>; lat. *margo*, *marginis* « bord, marge »). ♦ 1<sup>o</sup> Espace blanc autour du texte écrit ou imprimé. *V. Bord, bordure. Un livre à grandes marges. Rogner les marges à la reture.* — *Spécial.* L'espace blanc laissé sur le bord extérieur d'une page imprimée, à droite du recto, à gauche du verso; l'espace blanc à gauche d'une page manuscrite. *Laisser une marge. Notes, rectifications en marge.* ♦ 2<sup>o</sup> *Fig.* Intervalle d'espace ou de temps, latitude dont on dispose entre certaines limites. *Marge de liberté. Marge de réflexion. V. Délai. Prévoir une marge d'erreur.* — *Spécial.* Possibilité d'action entre une limite pratique et une limite théorique, absolue. *Marge de tolérance. Marge de sécurité* : disponibilités dont on est assuré au-delà des dépenses prévues. *V. Volant. Marge de manœuvre.* — *De la marge* : de la distance; des possibilités d'action. « *Ça nous laisse de la marge pour manœuvrer* » (ROMAINS). *V. Facilité, latitude.* ♦ 3<sup>o</sup> EN MARGE DE : à la limite ou à une distance plus ou moins grande hors de la limite. *En marge de l'actualité.* « *Mes idées me mettaient en marge du monde* » (MATHIAS). Absol. *Vivre en marge* : sans se mêler à la société ou sans y être accepté. *Un homme en marge.* ♦ 4<sup>o</sup> *Marge bénéficiaire*, différence entre le prix d'achat tel qu'il a été facturé et le prix de vente brut (commerce); entre le prix de revient et le prix de vente (industrie).

**MARGELLE** [marʒɛl]. *n. f.* (xiii<sup>e</sup>; lat. pop. *\*margella*, dimin. de *margo*). Assise de pierre, souvent circulaire, qui forme le rebord d'un puits, du bassin d'une fontaine. *V. Bord.*

**MARGER** [marʒɛ]. *v. tr. et intr.*; conjug. *bouger* (1549; *margier*, adj., fin xiv<sup>e</sup>; de *marge*). Placer la feuille d'imprimerie, ou le papier du rouleau en position de tirage sur le cylindre de la machine ou sous le rouleau de la rotative. ♦ Placer le margeur d'une machine à écrire pour fixer la largeur de la marge.

**MARGEUR, EUSE** [marʒœʁ, øz]. *n.* (1730; de *marger*). ♦ 1<sup>o</sup> *Imprim.* Ouvrier, ouvrière qui marge les feuilles. — Par anal. *Margeur automatique*, appareil remplissant cette fonction. ♦ 2<sup>o</sup> *N. m.* Dispositif servant à régler la marge, sur une machine à écrire.

**MARGINAL, ALE, AUX** [marʒinal, o]. *adj. et n.* (xv<sup>e</sup>; du lat. *margo*, *marginis* « marge »).

**I. Adj.** ♦ 1<sup>o</sup> Qui est mis dans la marge. *Note marginale.* ♦ *Géogr.* *Récifs marginaux*, en bordure d'une côte. ♦ 2<sup>o</sup> *Econ.* (angl. *margin*). *Utilité marginale. Entreprise marginale*, qui est à la limite du bénéfice et du déficit, en équilibre précaire. *Coût marginal*, coût théorique correspondant à la fabrication d'une unité supplémentaire d'un produit. ♦ 3<sup>o</sup> *Fig.* Qui est loin du centre. *Occupations marginales, rôle marginal. V. Accessoire, secondaire.* ♦ *Psycho.* *Conscience marginale* : état de conscience très faible (près du seuil). ♦ *Méd.* Situé en bordure d'un organe. *Fracture marginale*, sur le bord articulaire d'une extrémité osseuse.

**II. N.** Personne vivant en marge de la société. *V. Azocial, hippie.* « *Alliance entre les opprimés du 'tiers monde' et les marginaux (étudiants, chômeurs) du monde occidental* » (*Nouv. Obs.*, 17-4-1968). — *Adj.* *Des groupes marginaux.*

**MARGINALISER** [marʒinalize]. *v. tr.* (v. 1970; de *marginal*). Rendre (qqn, un groupe) marginal. — *Au p. p.* *Jeunes chômeurs marginalisés.*

**MARGINALISME** [marʒinalism(s)]. *n. m.* (XX<sup>e</sup>; de *marginal*, d'apr. angl.). *Econ.* Théorie où la valeur d'échange est déterminée par celle de la dernière unité disponible d'un produit.

**MARGINALITÉ** [marʒinalite]. *n. f.* (v. 1965; de *marginal*). État, caractère de ce qui (ou de celui) qui est marginal.

**MARGINER** [marʒine]. *v. tr.* (1738; lat. *margo*, *marginis* « marge »). *Didact.* Annoter (un livre, un manuscrit) en écrivant dans les marges.

**Annexe 2 :** Quelques titres d'oeuvres d'Alechinsky.

Encres à bordure - Narquoisie - L'inconditionnement humain - Chapeau fort - L'eau à la lucarne - Encriers témoins - Varappe végétale - Vive la calotte polaire - La reine des murs - Poème à voir - Tableaux à remarques marginales - Vacillations - L'excédante - Le rêve de l'ammonite - Odessa mama - Morsures et marges - Astres et désastres - Gnoses et gnomes - Oniroduc - En avant, y a pas d'avance - Ne méprisez pas l'homme qui fait craquer ses jointures - Le peintre et les ensortilèges - Brassée sismographique...

**Annexe 3 :** "Travail de et dans la marge". Extraits de "Peinture, poésie, philosophie" de Max Loreau.

TRAVAIL DE ET DANS LA MARGE.

Marge.

Un mot qui fait des ronds dans l'eau.  
Puisse-t-il aussi faire quelques vagues...

A propos d'Alechinsky, Max Loreau écrit :

" D'où tiendrait-elle son sens, son évocation ? Dans l'esprit de qui la regarde, à quoi se raccorderait-elle, pour durer ? Comment, faite comme elle l'est, réussirait-elle à s'ancrer, s'imposer solidement, à parler, je veux dire à être parlante puisque, dénuée de modèle, elle ne ressemble à rien ? Elle n'est d'abord qu'un espace balbutiant, ayant tout de l'insignifiant; un insaisissable séisme. Bref, une surface criante dont on ne sait que faire ni comment la retenir : l'oubli règne sur elle."

Et voici donc le travail dans la marge : "Ce que la vue, prise en bloc par ce tout incompréhensible, est impuissant à fixer, il le reprend et l'égrène à présent. Il repère ici un fragment, là en isole un autre, qui, détachés, peuvent se prêter à sens. Et c'est inévitablement, alors, l'occasion d'un autre travail. Nous n'y échappons pas, toute bribes d'existence indéfinie est tentée par plus précis qu'elle. Elle songe en nous à ce qu'elle pourrait devenir. S'imaginant ceci, cela, elle se figure en toutes espèces de travestis... Elle procède à des essayages, s'interprète en différents rôles, et ainsi se figure tout court - prend forme."

"La marge et son temps de légèreté accrue agissent sur l'image comme un fortifiant. Organes de maîtrise."

"Le pourtour est exubérance, abondance dans l'agitation, renouvellement illimité, d'un mot : spontanéité. Or pareilles énergies, pléthores enveloppant l'image, où les trouve-t-on ? précisément, hors du champs de l'image, là où tout échappe aux contours, à l'attention, à l'immobile, dans les dedans, au fond, qui se dérobent à l'œil, dans les débordements du chimérique toujours à courir en avant. Voilà ce qu'est la nouvelle marge: les épanchement de l'imagination, l'espace le plus intime qui ne connaît pas de frontières et se prolonge sans fin, l'infini qui étend sa vie loin au delà du visible." (Max Loreau)

Annexe 4: Le texte "Relances"

RELANCES

1. marge d'erreur : "Et quoi de la marge d'erreur dans la notation des élèves, ou même dans leur évaluation dite "formative" ?

2. marge de manœuvre. Lu dans le journal du 7 mai 2000 : "Le Dalai Lama reconnaît que le premier ministre chinois Zhu Rougji est plus ouvert, mais s'interroge sur sa marge de manœuvre". Quel est l'espace de liberté qu'on se donne dans son école, sa classe, par rapport à toutes les contraintes imposées, sa marge de manœuvre entre les collègues, la direction, l'inspection, les décrets, les circulaires et... les élèves, et... ce à quoi on croit dur comme fer ?

Et si la violence naissait d'un manque (réel ou imaginé) de marge de manœuvre ?

3. "Le réel n'est qu'un décor plutôt morne. Prêtons plutôt attention aux portes qui s'y découpent et conduisent aux coulisses, c'est-à-dire aux seules vérités qui vaillent, les illuminations, petites ou grandes, sel de l'existence". (à propos de "passages" chez les surréalistes, dans "Le monde de l'éducation, avril 99, introduction au dossier "l'école contre l'imagination ?")

4. margelle. Etre au bord. Au bord de quoi ? au bord du puits, de la source, du trésor qui y est caché, des étoiles qui s'y reflètent ?

5. marge et marginalité. Il y a la marge choisie et la marge subie, l'une est une marginalité intégrée, incluse dans la société, l'autre une marginalité d'exclusion, voire de rejet. Comme si l'une était restée au bord, sur la page, l'autre tombée en bas de la page, dans l'errance.

6. marges qui ferment et marges qui ouvrent, marges passages.

Autrement dit marges qui tuent ou marges de vie ?

Ce qu'on note en marge des travaux des élèves est-il un repérage de ce qui ne va pas, un soulèvement des failles, des fêlures, pour les mettre en exergue et risquer un enfermement dans la norme, une impasse mortelle ?

Ou sera-ce un accompagnement, donnant corps à ce qui émerge, ouvrant et œuvrant à l'étonnement ?

Comme l'enluminure au Moyen âge, comme Alechinsky qui fait de ses marges périphériques un accompagnement du centre, pourrait prendre place un accompagnement de ce que l'élève est en train de faire, ou de ce qu'il recherche - peut-être encore obscurément - pour donner écho au rythme intérieur qu'on y repère, en "couleurs", c'est à dire en y laissant couler la vie.

Donner corps à ce qui émerge. Par des mots, faire émerger à la conscience . Faire vibrer.

silencio silencio silencio  
silencio silencio silencio  
silencio silencio  
silencio silencio silencio  
silencio silencio silencio

*Schweigen (Eugen Gomringer)*

"...L'importance du blanc sur la page imprimée n'est plus à démontrer, mais peut-être n'est-on pas assez conscient du fait que toutes les pages de tous nos livres sont imprimées dans le cadre blanc des marges, qui équivaut à un cadre de silence. Un livre sans marges, sans blancs de tête ni de pied, nous semblerait peu agréable non pas simplement par la raison d'un écart à une norme, mais plutôt par la disparition du mur de silence qui enclôt l'œuvre et l'isole du grouillement extérieur.

Schweigen, en un certain sens, inverse cette relation et place un mur de paroles autour du silence blanc...

Une référence au Zen n'est pas ici déplacée, car on sait quels sont ses symboles de prédilection : le cercle vide, le miroir, la pleine lune, dont le trait commun est l'image vide, la forme sans forme, le silence tonitruant ("donnernde schweigen"). Et Kandinsky ajoutait: "Le blanc agit sur notre âme comme le silence absolu".

*(Commentaire extraits d'un article de la revue SYMBOLE consacré au Mandala)*

**Annexe 6 : exemple de créations**

Je te regarde  
par la fenêtre  
pour le trou  
de la fenêtre

de coup par  
la fenêtre et  
la lumière

l'absence =  
accepter l'absence  
qui est mes et  
ou effaçant

l'absence est  
constituée quand  
elle est reconnue  
et acceptée et restant  
relâcée.

faire sans  
faire rien  
toucher et  
devenir

c'est bon!

Autour des chutes,  
il y a de l'eau  
d'eau colorée à  
tomber.

Alphabets  
de la langue des HD

1975

Je fais comme les mots et  
les expressions  
jouer avec Ponze

Je fait avec  
le sable et la  
température

Mouvements  
de la recherche  
sur la suspension  
de mon être

Couleur de  
cristallisation  
après

le COSRA est  
Novic  
revivre

la curiosité est  
un vilain défaut!





# DEVOIRS A DOMICILE

*Une autre vision...*

## Témoignage

Nous sommes le 30 juin à 16h, dans le grenier d'une école primaire d'Education Nouvelle.  
"Et alors les grands, qu'est-ce que vous faites ?"  
"On fait des poèmes".  
Ils sont neuf, attablés, discutant malgré les vacances déjà commencées, alors que pour eux l'école est finie.

## Pas de devoirs.

Voici ces enfants pour lesquels les adultes que nous sommes se font du souci :  
"Mais que vont-ils devenir ? Ils n'ont pas eu de devoirs obligatoires durant toute l'école primaire... et ils vont aller dans le secondaire ! Jamais ils ne pourront s'adapter..."

## Ni d'examens.

On pourrait s'inquiéter encore : ils n'ont jamais eu d'examens, ni de points, ni de punitions, ni de récompenses. Ils n'ont jamais été dénoncés à leurs parents, ceci afin de les habituer à apprendre sans chantage affectif, sans spéculation, sans idée mercantile.

## Après l'école primaire.

En quittant l'école communale d'Education Nouvelle les enfants ont des attitudes d'adaptation telles que :

- Dialoguer avec les professeurs du secondaire lorsqu'il y a un problème, s'étonner de ne pas pouvoir aider un condisciple en difficulté, s'enthousiasmer pour toute situation de recherche proposée.
  - Ainsi Benoît, un jour : "Monsieur je voudrais vous dire un mot après la classe" et le professeur a accepté l'entrevue.
  - Ainsi Laetitia qui demande à rencontrer son professeur de français afin de solliciter son aide.
  - Ainsi encore, Sylvie qui souligne : "A l'école primaire on était solidaires. Ici, solitaires".
- Revenir au second trimestre, à l'école en question pour y rencontrer les parents des élèves encore en primaire, et d'expliquer à tout le monde comment on s'affronte à une nouvelle situation qui réclame des travaux à domicile, qui organise des examens, voire qui recourt à des punitions (parfois collectives).

Pas de grand méchant loup...partout.

A 12 ans, les élèves ont en poche leur certificat d'études de base, obtenu après la présentation d'un chef-d'œuvre pédagogique. Ils entrent dans le secondaire général là où leurs parents, évidemment, ont décidé de les inscrire.

Or à proximité de l'école primaire d'Education Nouvelle, plusieurs écoles secondaires ont transformé les premières années d'études en classes d'Education Nouvelle. Là, les jeunes adolescents conservent le goût très fort d'apprendre en solidarité et ils sont prêts à mettre leur énergie au service de tâches intéressantes à domicile.

Les enfants inscrits dans des établissements rénovés "traditionnels" s'adaptent, en général, apparemment, comme tous ceux qui ont connu des devoirs, inutiles le plus souvent, depuis l'âge de 6 ans. Ils se sentent devenir "grands" ; leur adaptation est parfois éprouvante : ils gardent au fond d'eux une grande sûreté de soi qu'on appelle confiance. Ils ont appris à apprendre, à se débrouiller en face d'une situation nouvelle, à résister.

Des devoirs au choix.

Durant toute leur scolarité, les élèves de cette école primaire inventent des pièces de théâtre, mènent des projets surtout à caractère social, résolvent des défis en mathématique, français etc. et font librement des "devoirs au choix". Chaque journée, en effet, commence par une séance où les enfants apprennent aux enfants à partir de ce qu'ils ont librement préparé à la maison. Ainsi, ils montrent aux autres un bricolage ou un tour de magie, décrivent un objet précieux à leurs yeux, lisent une histoire, inventent un poème, préparent une recette culinaire etc. Chaque présentation est indemne de jugement. Aucun reproche à ceux qui n'ont rien prévu.

Choix d'un système.

Les tâches à domicile reflètent la pédagogie donc la philosophie éducative de l'établissement scolaire. Peut-être la suppression des devoirs obligatoires éveillera-t-elle de nombreux enseignants à un changement de pratiques à l'intérieur de la classe :

- faire apprendre au lieu d'enseigner,
- inciter à la recherche créative plutôt qu'à cette exercisation systématique chère aux devoirs à domicile,
- remplacer l'individualisme par la solidarité.

Bref, il faudrait supprimer les devoirs à domicile fastidieux et obligatoires, et ainsi être en cohérence avec une action d'émancipation des esprits pour fonder une société plus humaine.

C'est de cela qu'il serait urgent que le Ministre de l'Education et de la Formation parlât à la communauté éducative, maintenant qu'il argumente sa méfiance vis-à-vis des devoirs, abordant ainsi le cœur des pratiques pédagogiques pour la première fois.

- *"Et alors, les grands, qu'est-ce que vous faites?"*
- *"On fait des poèmes".*

Charles PEPINSTER



# LIRE, C'EST COMME...

...s'éveiller à l'intérieur de soi

## Consigne

"En quelques lignes, écrire pour soi ce que signifie l'acte de *LIRE*"  
"Pour moi, lire, c'est..."

Note : Cet écrit n'est pas destiné à être partagé avec le grand groupe. Il s'agit ici d'une mise en mots de sa position personnelle sur l'acte lexique en tant que personne lisant et /ou enseignant...

## Déroulement

1) Par groupes de 3 ou 4 personnes...

Chacun, à tour de rôle, raconte un événement significatif pour lui "positif" ou "négatif" lié à L'APPRENTISSAGE de la lecture.

Note : En grand groupe, chacun donne un titre à l'événement qu'il a relaté précédemment dans son groupe. L'animateur note au fur et à mesure au tableau les différents titres... sans commentaires.

2) Lecture individuelle et silencieuse du texte distribué

Ici nous avons choisi de travailler un texte-poème de Jacques Salomé : "*Lézardes*"  
(voir annexe 1).

3) Après lecture du texte, chacun est invité :

- A donner un TITRE-OMBRE et un SOUS-TITRE au texte. Ceux-ci seront notés au fur et à mesure au tableau ou sur une grande affiche par l'animateur.
- A repérer dans le texte lu les "PERLES" c'est-à-dire les mots et expressions qui leur parlent, les attirent, et /ou les questionnent.

4) Mise en commun du corpus des mots, expressions pour former un long collier de perles...  
Chacun choisit donc au moins un mot de sa série et le dicte à l'animateur.

5) Travail de classement des mots-perles.

Par petits groupes de 4 ou 5 personnes, on recopie sur affiche les mots, les expressions qui vont ensemble... on nomme chacun de ces ensembles en accrochant une étiquette.

6) Affichage des classements réalisés

Lecture de ceux-ci - sans commentaires -

7) Apport théorique

Texte d'Umberto Eco extrait du livre "*Lector in Fabula*" (page G9) - le rôle du lecteur - (**voir annexe 2**)

Consigne: "Lisez en silence et laissez résonner en vous ce qui vous interpelle..."

8) Passage par l'écrit pour lire autrement...

- On quitte ici le bloc monolithique du texte pour dériver vers d'autres terres, d'autres lieux.
- Seul(e), chacun est invité à écrire un texte en pillant dans tous les écrits affichés, y compris dans le texte du départ pour aller voir ce qui se passe dans les creux... et jouer ainsi avec les écarts ou les suggérer...
- Affichage de tous les textes - lecture mentale de ceux-ci - sans commentaires -  
*On veillera à ce que les textes affichés soient répartis largement sur les murs afin d'en faciliter la lecture par tous.*
- On est ensuite invité à piller sans modération dans les écrits mis à la disposition des participants (livres, articles, recueils de poésies, etc). Les fragments qui font écho à ce qui précède sont recopiés en grand sur des bandelettes de papier et affichés au fur et à mesure à côté des "textes-germes".
- A deux, écrire un texte qui prendra la forme que vous déciderez (poème, compte-rendu, lettre, anecdote, blague, rapport, ...) et se placera en marge des précédents... y mêler intimement les écrits des phases précédentes.

9) Théorisation

- Chacun est invité à reprendre son tout premier écrit rédigé au début de la démarche sur les représentations mentales de l'acte de lire. Pointer pour soi les éléments nouveaux qui sont apparus, les éléments qui sont en rupture avec ce qu'on connaissait de la chose... les questions qui se posent...
- Partage en grand groupe d'un ou plusieurs éléments de ce dernier écrit.
- Discussion après avoir visionné le montage Diapos de 4 mots-clés sélectionnés dans le livret "L'acte lexique" Enfants (8-12 ans)
  - Exploration,
  - Anticipation,
  - Déchiffrement, *Lire est-ce seulement cela ? Ou bien plus ?*
  - Sens du texte et interprétation.
- Ce montage-diapos "Acte lexique Enfants" (1989) peut être obtenu auprès de "l'Association française pour la Lecture", 24 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris (France).

Marie-Jeanne FICHOT et Maryanne GODERNIAUX

## Annexe 1

Texte - poème de Jacques Salomé : "Lézardes"

Dans tous les murs, il y a une lézarde,  
dans toute lézarde, très vite,  
il y a un peu de terre,  
dans cette terre, la promesse d'un germe,  
dans ce germe fragile, il y a l'espoir d'une fleur  
et dans cette fleur, la certitude ensoleillée  
d'un pétale de liberté.  
Oui, la liberté est en germe même dans les  
murs les plus hostiles.  
La liberté peut naître d'une fissure,  
d'une rupture,  
d'un abandon.  
Elle peut naître aussi d'une ouverture,  
d'un mouvement,  
ou d'un élan de tendresse.  
La liberté a de multiples visages,  
elle est parfois la caresse d'un regard qui a  
croisé le mien,  
le rire d'une parole qui a transformé  
la mienne  
pour en faire un chemin.  
Les murs les plus cachés sont souvent au-dedans  
et dans ces murs aussi, il y a des lézardes  
Laisse pousser tes fleurs !  
Elles sont les germes  
de ta vie à venir.

## Annexe 2

Extrait de "Lector in fabula" de Umberto Eco.  
Editions Grasset, Biblio Essais 1985.

... Donc, prévoir son Lecteur Modèle ne signifie pas uniquement "espérer" qu'il existe, cela signifie aussi agir sur le texte de façon à le construire. Un texte repose donc sur une compétence mais, de plus, il contribue à la produire. Peut-on dire alors qu'un texte est moins paresseux qu'il n'y paraît, que sa demande coopérative est moins libérale que ce qu'il veut bien laisser entendre ? A quoi ressemble-t-il le plus ? A une de ces boîtes en "kit", contenant des éléments préfabriqués, que l'usager utilise pour obtenir un seul et unique type de produit fini, sans aucune latitude quant au montage, la moindre erreur étant fatale, ou bien à un Lego qui permet de construire toutes sortes de formes, au choix ? N'est-il qu'un puzzle complet qui, une fois reconstitué, donnera toujours la Joconde, ou n'est-il vraiment rien d'autre qu'une boîte de pastels ?

Y a-t-il des textes prêts à prendre en charge les événements possibles prévus par la figure 1 ? Y a-t-il des textes qui jouent sur ces écarts, les suggèrent, les espèrent - et sont-ce là des textes "ouverts" aux mille lectures possibles, procurant toutes une jouissance infinie ? Et ces textes de jouissance renoncent-ils à postuler un Lecteur Modèle ou en postulent-ils un de nature différente ? ...